

*Pétitions*

Par la même occasion, je voudrais rendre un hommage particulier à un jeune homme de ma circonscription, un certain Chris Bartolin, qui, compte tenu de l'attitude du gouvernement, a payé de sa poche une annonce publicitaire qui a tout récemment entraîné . . .

**Mme le Président:** A l'ordre. Les députés devraient s'en tenir au contenu de la pétition.

**M. Gamble:** Merci, madame le Président.

**L'hon. Steven E. Paproski (Edmonton-Nord):** Madame le Président, moi aussi je prends la parole pour présenter une pétition au nom des dignes citoyens d'Edmonton-Nord, qui sont furieux et frustrés du fait que le gouvernement n'a pas permis de débat libre sur la conversion au système métrique; et qui espèrent que le gouvernement absorbera le coût de la mise en œuvre de ce désastre. Nous nous opposons donc à l'imposition forcée du système métrique international au Canada, estimant que le rythme, le degré et la nature de la conversion devraient et doivent être déterminés volontairement dans les divers secteurs du commerce et de l'industrie, par les entreprises ou industries visées directement, et avec un minimum d'ingérence gouvernementale. Je vous prie, madame le Président, de prendre cela en considération.

[Français]

**M. Tousignant:** Madame le Président, je m'inscris en faux contre cette bande de crocodiles de l'autre côté de la Chambre qui viennent plaider contre le système métrique, alors que leur chef . . .

**Mme le Président:** A l'ordre! Ce n'est pas le moment de débattre la question mais de présenter les pétitions, et les députés ont un droit certain de les présenter.

**M. Olivier:** Madame le Président, je voudrais seulement savoir . . . Je vous ai donné avis écrit à l'effet que j'avais l'intention de poser la question de privilège et j'aimerais bien, s'il vous plaît, que vous me permettiez de la débattre à ce moment-ci.

**Mme le Président:** L'honorable député pourra débattre sa question de privilège après que j'en aurai terminé avec les pétitions, quoique les questions de privilège ont priorité sur toute autre question à la Chambre. Si l'honorable député veut débattre sa question de privilège, il peut le faire, car c'est un fait qu'il m'en a donné avis. L'honorable député de Longueuil (M. Olivier) a la parole.

**M. Olivier:** Madame le Président, comme d'habitude, je suis bien prêt à collaborer avec tous les gens qui sont ici. J'accepterai de le faire si vous me donnez la parole après que ces gens-là auront terminé leur «show».

[Traduction]

**L'hon. Michael Wilson (Etobicoke-Centre):** Madame le Président, je m'intéresse aux préoccupations des députés d'en face. Je suis convaincu que s'ils proposent une motion ou présentent un projet de loi tendant à rendre illégale la loi sur la conversion au système métrique, ils n'auront qu'à se féliciter du débat qui suivra.

**Mme le Président:** A l'ordre. Le député veut-il invoquer le Règlement?

**M. Wilson:** Madame le Président, je prends la parole pour présenter une pétition.

**Mme le Président:** Très bien, alors.

**M. Wilson:** Madame le Président, je prends la parole au nom des milliers d'électeurs d'Etobicoke-Nord, Etobicoke-Centre et Etobicoke-Lakeshore qui ont présenté une pétition. J'ai le devoir de parler en leur nom, car ils s'opposent à l'imposition du système métrique international. Il s'agit surtout de citoyens qui ont été pris au dépourvu récemment en achetant des marchandises emballées dans des contenants métriques, car, de retour chez eux, ils ont constaté qu'ils avaient dépensé énormément . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**Mme le Président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Je n'ai sans doute pas besoin de rappeler aux députés qu'ils doivent se contenter de faire une brève déclaration lorsqu'ils présentent la pétition. Ils ne doivent pas en discuter ou mentionner certains faits se rapportant à leur circonscription. Comme on doit présenter plusieurs pétitions, je demanderai aux députés de bien vouloir être très brefs.

**M. Wilson:** Madame le Président, je serai bref. J'ai l'honneur et le devoir de présenter cette pétition au nom des électeurs d'Etobicoke-Centre.

**L'hon. Elmer M. MacKay (Central Nova):** Madame le Président, je présente la même pétition au nom de mes électeurs au sujet de l'imposition du système métrique. Je tiens seulement à dire en leur nom que la liberté de mesure doit être à la mesure de la liberté.

**M. Gordon Towers (Red Deer):** Madame le Président, je présente cette pétition au nom des centaines de milliers de citoyens du district électoral de Red Deer, en Alberta, qui s'opposent à la conversion obligatoire au système métrique. Le premier ministre Pierre impose la conversion, au grand dam de la population. C'est la conversion ou la prison, le système métrique ou la trique. Abandonnez le système impérial, pliez-vous au décret impérial. Si les verges doivent devenir des mètres, enverrons-nous Pierre paître?

**Des voix:** Oh, oh!

**Mme le Président:** A l'ordre, je vous prie.

**M. Bruce Halliday (Oxford):** Tout comme bien d'autres collègues, madame le Président, je prends la parole aujourd'hui pour présenter à la Chambre une pétition s'opposant à la décision du gouvernement d'obliger les Canadiens à adopter le système métrique et réclamant plutôt son application facultative. Le point de vue des pétitionnaires est largement partagé par un grand nombre de mes commettants de la circonscription d'Oxford, qui s'opposent en outre au fait que le gouvernement recourt à la force pour les obliger à utiliser le système métrique. Les pétitionnaires espèrent que le gouvernement retrouvera ses esprits et qu'il répondra aux besoins, aux vœux et aux préoccupations des Canadiens en leur permettant de dire ce qu'ils pensent de la conversion au système métrique.